

Le désert occidental égyptien
L'oasis de Farafra
Autres petits sites
Les routes du désert

Maryvonne Chartier-Raymond

23 novembre 2011

Le désert libyen ou occidental égyptien est connu pour ses grandes oasis. Il en existe cependant plusieurs plus petites qui présentent le témoignage de la présence égyptienne.

Cet ensemble d'oasis grandes et petites était relié par des pistes qui permettaient de les relier à la vallée du Nil, de les relier entre elles et de relier des mondes beaucoup plus lointains comme l'Égypte et des régions plus centrales ou occidentales africaines, ou des mondes encore plus éloignés que sont l'Afrique dans son ensemble et le monde méditerranéen. Les contacts permettaient des échanges de biens, d'hommes libres ou non, de soldats ou non, et indirectement des idées et des cultures.

L'oasis de Farafra

Le nom ancien est *Ra-ih*.

C'est une dépression située à environ 300 km à l'ouest d'Assiout en Moyenne Égypte. Elle se trouve entre l'oasis de Bahariya au nord et Dakhla et Kharga au sud. Son nom est déjà mentionné dans des textes de l'Ancien Empire. Une population libyenne s'installe dans l'oasis à l'époque ramesside (1295-1186 av. J.-C.).

Les vestiges archéologiques découverts jusqu'à présent datent de l'époque romaine. Ils comprennent des habitats et des nécropoles à Ayn el-Ouadi et Ouadi Abou Hinnis dans la partie septentrionale de l'oasis. À la limite nord de l'oasis se trouvent les vestiges d'une ville paléochrétienne (milieu du V^{ème} s.) à Ain Dallaf.

La piste Abou Ballas - Gilf Kebir

Depuis le début du XX^{ème} siècle, l'intérêt pour la préhistoire augmentant, des explorateurs et voyageurs comme l'américain, John Ball, puis l'égyptien Hassanein Bey en 1924 et le hongrois Lazlo Almasy en 1933 ont rapporté des témoignages d'observation de vestiges perdus dans cette grande étendue désertique comme des accumulations de céramiques par exemple et quelques photographies. Depuis, l'institut Français d'Archéologie Orientale au Caire, puis plus récemment des équipes anglophones et en tout dernier lieu un groupe germanophone autour de l'université de Cologne se sont penchés sur la problématique de la région.

Abou Ballas à 300 km environ de Dakhla est caractérisé par un monticule spectaculaire d'une centaine de jarres. Le nom du site lui-même est « Le père des jarres ». Un grand rocher porte

des inscriptions qui datent de l'ancien Empire avec les noms des pharaons de la IV^{ème} dynastie, Khéops et son fils Radjedef (Djedefrê).

Gilf et Kebir, encore plus au sud, à 400 km environ, présente une situation géologique spéciale permettant l'existence de grottes. Des graffiti et des scènes peintes y ont été découvertes. Ces scènes forment un jalon important dans la connaissance des migrations préhistoriques dans l'est africain.

Tout au long de cette piste, les équipes de chercheurs découvrent régulièrement des petits établissements où céramiques (jarres à eau) et monticules de pierres servant de balises. Leur implantation semble systématique. Elles servent de points de repère, de balises sur cette grande route désertique.

Les oasis nous apportent des éléments essentiels à la connaissance de l'Égypte et au-delà, des migrations préhistoriques et des contacts antiques en Afrique.

Bibliographie :

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

H. J. L. Beadnell, *Farafra Oasis*, Cairo, 1901.

Frank Förster, « With donkeys, jars and water bags into the Libyan Desert: the Abu Ballas Trail in the late Old Kingdom/First Intermediate Period », *BMASES* 7, 2007, p. 2-36.

R.F. Friedman (ed.), *Egypt and Nubia. Gifts of the Desert*, London 2002.

L. Giddy, *Egyptian oases, Bahariya, Dakhla, Farafra and Karga during Pharaonic times*, Warminster, 1987.

H. Kees, *Ancient Egypt : a cultural topography*, London, 1963.

K.P. Kuhlmann, The "Oasis Bypass" or The Issue of Desert Trade in Pharaonic Times, in: "Jennerstrasse 8" (ed.), *Tides of the Desert – Gezeiten der Wüste. Contributions to the Archaeology and Environmental History of Africa in Honour of Rudolph Kuper – Beiträge zu Archäologie und Umweltgeschichte Afrikas zu Ehren von Rudolph Kuper (Africa Praehistorica 14)*, Köln 2002, p. 8-116.

Rudolph Kuper et Frank Förster, in: ACACIA Report 2002 and id., « Khufu's 'mefat' expeditions into the Libyan Desert », in: *Egyptian Archaeology* 23, 2003.

Rudolph Kuper, « Les marches occidentales de l'Égypte : dernières nouvelles », *BSFE*, 158, 2003, p. 12-34.

A. J. Mills, « The Oasis », in *The Egyptian World*, ed. by Toby Wilkinson, Routledge, Oxon, 2007, p. 49-55.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Ian Shaw, Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ian Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford University Press, 2000.

Ian Shaw, « The Black Land, the Red Land », *Egypt : Ancient Culture, Modern Land*, ed. J. Malek, Sydney, 1993, 12-27.

Guy Wagner, *Les oasis d'Égypte*, Le Caire, IFAO, 1987.

F. Wendorf, *Prehistory of Eastern Sahara*, New York, 1980.

Rapports des travaux de l'Institut Heinrich Barth de l'université de Cologne sur le « Project in the Western Desert ».